

Mots-clés

[Mexique](#), [OLPC](#), [Projet](#)

# La passion des TIC, du Québec au Mexique (treizième partie)

Par Catherine Houle 15 avril 2011

**L'Infobourg vous raconte, au fil des mois, l'aventure extraordinaire de deux retraités de l'enseignement qui offrent généreusement leur temps pour partager leurs connaissances TIC avec l'école 15 de Mayo, au Mexique, dans le cadre d'un projet OLPC.**

**À l'occasion de leurs vacances annuelles au Mexique, Louise Le Bourdais et Guy Bergeron, retraités de l'éducation et partenaires dans la vie comme dans leurs passions, ont en tête de faire vivre un projet TIC aux jeunes de l'école de Lo De Marcos grâce à la Fondation OLPC. Voici le treizième article de la série!**

[\[...\]](#)

[Lire la huitième partie...](#)

[Lire la neuvième partie...](#)

[Lire la dixième partie...](#)

[Lire la onzième partie...](#)

[Lire la douzième partie...](#)

Le 24 février, soit quatre mois depuis le tout début de l'aventure avec les XO, les voici donc dans la classe de Laura, cette enseignante qui suit leurs formations de façon assidue. Aujourd'hui, on procède à l'installation des câbles électriques pour brancher les XO. Pour faciliter cette opération, Laura répartit son groupe de 23 élèves en équipes de 2 ou 3. Dans chacune des équipes, elle s'assure de placer au moins un élève qui a suivi les dernières formations. Elle demande ensuite à Louise de présenter le travail à effectuer, car, selon elle, les élèves seront encore plus attentifs si c'est Louise.

Louise distribue donc le premier document en expliquant aux élèves de bien suivre les instructions. Puis elle insiste sur l'importance de lire toutes les informations. À la fin, Laura la complimente en lui disant qu'elle était une bonne enseignante. Après cette mise en place, on distribue un XO à chacune des équipes. Et c'est parti! Durant toute la période, qui dure une heure et demie, les élèves sont tous attentifs et travaillants. « C'était assez long pour les perdre, et ça a été loin d'être le cas! Par chance que nous avons emporté un troisième document, fait remarquer Guy. »

Pendant cette initiation au XO, les élèves ont vu comment l'ouvrir, reconnaître les icônes de l'accueil, ouvrir une application de traitement de texte, écrire quelques lignes de texte,

fermer l'application et éteindre l'appareil. Par la suite, on leur propose de copier un texte en lien avec la civilisation maya. « Imaginez, ce sujet était à ce moment au programme. Ça ne pouvait pas adonner mieux! » Cet exercice permet aux élèves de pratiquer les caractères accentués, les ponctuations, etc., et à apprendre à corriger un texte.

Bien entendu, dix ordinateurs dans une classe, ça attire des curieux! D'autres enseignants viennent voir ce qui se passe. Ils sont bien surpris de constater le calme de la classe. Même les plus agités habituellement, étaient très concentrés.

On leur pose ensuite des questions sur leurs apprentissages. « À notre grande satisfaction, les élèves étaient fiers de nous démontrer qu'ils avaient appris plein de choses : touchpad, clic droit, clic gauche, changement de ligne, correction d'un caractère, mise en route de l'ordinateur, etc., explique Guy. » Puis, les élèves continuent, chacun leur tour, à travailler sur l'écriture du texte sur les Mayas.

Comme les XO peuvent fonctionner facilement deux heures sans être branchés, on décide de nommer deux élèves responsables de la charge complète des batteries des XO avant le cours de la semaine prochaine.

Après une telle réussite, Guy et Louise proposent à Laura de revenir mardi matin prochain, proposition qu'elle accepte sur-le-champ. Mais pour pousser cette expérimentation encore plus loin, il sera important que chacun des élèves ait son propre XO. Le couple est actuellement en contact avec la fondation OLPC afin d'en obtenir plus.

C'est à suivre prochainement!

Voici une photo qui montre les élèves experts qui jouent leur rôle à la perfection.



Sur cette photo, le jeune « professeur » Alfonso (un élève de 4e année) surveille le travail des autres élèves de la classe. Il était très sérieux! ;-). De plus, des enseignants de l'école viennent constater la tranquillité de la classe.



C'est chacun son tour qu'on effectue son travail sur l'ordinateur.



[+](#) PARTAGER [f](#) [t](#) [✉](#) ...

Mots-clés

[Actualité](#), [TIC](#)

# Les TIC pour aborder l'actualité en classe

Par Catherine Houle 18 avril 2011

**L'utilisation au quotidien des TIC en classe offre plusieurs avantages, dont la possibilité de traiter de sujets de l'actualité, ce que les manuels scolaires ne peuvent faire. Voilà le constat de deux enseignants de l'école primaire Wilfrid-Bastien à Montréal.**

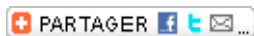
Dans cette [vidéo](#) publiée sur Youtube, les enseignants Pierre Poulin et François Bourdon partagent leur expertise sur l'utilisation au quotidien des TIC en classe. Pour eux, cela comporte plusieurs avantages, dont la possibilité de traiter de sujets actuels. Comme ils ont des ordinateurs portables dans leur classe, les élèves peuvent ainsi naviguer sur Internet en tout temps, et aller y chercher de l'information directement.

« Quand il y a eu le terrible tremblement de terre au Japon, on a pu aller voir directement les images, voir quels étaient les impacts, en ligne. Ensuite, les élèves ont pu aller faire une recherche sur les conséquences. Il n'y a ça dans aucun manuel scolaire! explique M. Bourdon dans la vidéo. »

Durant leurs recherches sur Internet, ses élèves prennent des notes à la main, qu'ils transfèrent dans leur blogue, afin de partager leurs découvertes avec les autres, qui peuvent ensuite aller commenter l'information. L'enseignant peut même aller corriger leur travail directement en ligne. « On donne une leçon en classe, les élèves complètent avec les technologies et ensuite, nous, ça nous permet de faire une révision globale en grand groupe, de partager les informations, résume-t-il. »

L'actualité peut être utilisée pour démarrer une leçon dans tous les domaines d'enseignement selon M. Poulin. De plus, pour lui, ce qu'on impose aux enseignants dans le programme d'enseignement (ce qui est à voir et à faire avec les élèves) ne correspond plus du tout à la réalité des jeunes d'aujourd'hui. Il est même choqué lorsque des enseignants lui disent qu'ils n'ont pas l'intention d'aborder tel sujet d'actualité s'il ne figure pas au programme. « Le manuel scolaire ne peut avoir le dessus sur ce qui se passe dans l'actualité, ajoute-t-il. »

Lisez l'[article](#) déjà publié sur l'Infobourg au sujet de la [iClasse](#) qu'il a créée en 2009.



[esprit critique](#), [Internet](#)

# Exercer son jugement critique sur Internet (partie 2)

Par Patrick Giroux, Josiane Cornut, Mathieu Gagnon et Stéphanie Lessard 12 avril 2011

Un dossier conjoint de l'Infobourg et de Carrefour éducation

**Des chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi s'intéressent actuellement à l'exercice de la pensée critique lorsque l'on navigue sur Internet. Dans le cadre de leur recherche, ils ont exploré les compétences critiques de futurs enseignants. Nous vous proposons un dossier en lien avec leur recherche.**

## Introduction

L'utilisation d'Internet pour les loisirs et les études est de plus en plus généralisée chez les jeunes. Cette tendance impose une responsabilité de plus en plus urgente pour l'école : elle doit contribuer à outiller les élèves afin qu'ils utilisent Internet de manière réfléchie, prudente et responsable, et à développer leurs aptitudes à faire des recherches efficaces et à juger de la qualité des informations.

Voilà ce qui a motivé les professeurs Patrick Giroux et Mathieu Gagnon, en collaboration avec leurs étudiantes Stéphanie Lessard et Josiane Cornut, de l'Université du Québec à Chicoutimi, à réaliser une recherche sur les compétences critiques de futurs enseignants.




## Pour lire la suite :

Analyse de cas 1 : [Utiliser une vidéo sur Youtube](#)

Analyse de cas 2 : [Utiliser une vidéo sur Facebook](#)

## Pour en savoir plus :

- Lisez l'article [Décortiquer une page Web](#) sur le site de Réseau Éducation-Médias
- Téléchargez la [webographie](#), un répertoire de sites Web sur l'évaluation de l'information et les activités pédagogiques à réaliser en classe (PDF)
- [Lisez le dossier théorique \(partie 1\)](#)
- [Téléchargez le dossier complet et plus détaillé \(PDF\)](#)

 PARTAGER    ...

d

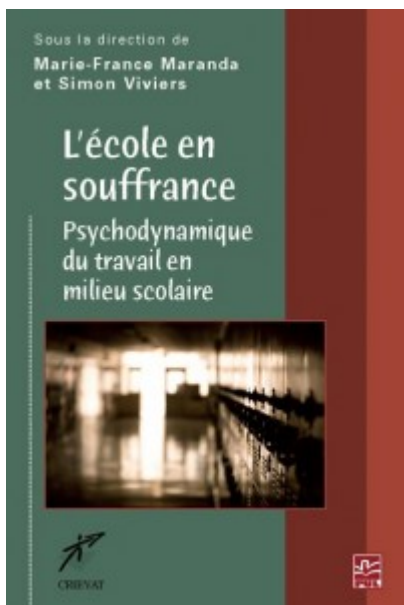
Mots-clés

[éducation](#), [Lecture](#)

# L'école québécoise en souffrance?

Par Catherine Houle 14 avril 2011

**La sociologue Marie-France Moranda et le conseiller d'orientation Simon Viviers publient l'ouvrage *L'école en souffrance : Psychodynamique du travail en milieu scolaire* aux Presses de l'Université Laval. Ils lèvent le voile sur la détresse des enseignants au quotidien, et suggèrent des pistes d'action.**



Dans cette recherche, Mme Moranda et M. Viviers ont cherché à comprendre le désarroi que vit le personnel scolaire (les enseignants, les directeurs d'école, les professionnels de l'éducation, le personnel de soutien, etc.) qui tente d'accomplir la mission de l'école. Pour ce faire, ils ont d'abord voulu analyser le contexte dans lequel il évolue.

« Dans un contexte institutionnel et organisationnel où les situations difficiles s'additionnent, accompagner des jeunes et leur enseigner, tout en préservant sa santé mentale au travail, constitue un défi sur le plan de la santé et de la sécurité du travail, expliquent les auteurs dans le livre. »

Ils ont identifié des situations de souffrance et des formes de détresse sur le plan de la santé psychologique (stress, dépression, épuisement, etc.) et leur origine (groupes difficiles, manque de reconnaissance, etc.).

Les auteurs analysent également le rapport du personnel scolaire au travail, ils les accompagnent, et traduisent cette délibération en action, en remédiant aux problèmes de santé psychologique en milieu scolaire grâce à l'approche psychodynamique du travail.

### **Comment venir en aide à une école en détresse?**

Les auteurs proposent de remédier à ces problèmes en les corrigeant ou du moins en en réduisant les sources de souffrance. Ils suggèrent deux outils de formation et d'animation : un Guide d'animation et un Plan d'action. Ils invitent aussi les lecteurs à explorer des outils d'évaluation qualitative spécifiques à la psychodynamique du travail.

Cette enquête a été effectuée auprès d'un groupe de participants volontaires de l'École secondaire Gérard-Phillip de Montréal. Elle part d'une demande du milieu scolaire : la CSQ, les Fédérations de l'enseignement et des professionnelles et professionnels de l'éducation, le SEP-B-FMQ, ainsi que les directions d'école concernées.

Vous trouverez de l'information sur le livre [ici](#).

À lire aussi :

[La détresse des enseignants est bien réelle, dit une sociologue](#)  
[L'école québécoise en souffrance](#)





19 avril 2011 | Le Droit | SAMUEL BLAIS-GAUTHIER

# Julie Bourgeois s'oppose au projet de dépotoir à Russell

L'aménagement d'un site privé d'enfouissement de déchets dans le Canton de Russell est devenu un enjeu électoral dans Glengarry-Prescott-Russell. Bien que le dossier relève, à ce stade-ci, de la province et de la municipalité, la candidate libérale fédérale Julie Bourgeois s'est publiquement opposée au projet, hier.

« Je ne crois pas que c'est le bon endroit pour aménager un dépotoir. Nous n'avons pas besoin de cela chez nous. Les gens ici sont inquiets et avec raison. Ma préoccupation, comme celle de plusieurs autres personnes, est reliée aux risques pour la santé, la qualité de vie et de l'eau qui pourraient s'étendre au-delà du territoire immédiat de manière imprévue », a déclaré la candidate Julie Bourgeois.

En novembre dernier, le groupe privé Taggart-Miller Environmental Services a présenté son projet de centre de recyclage et de site d'enfouissement de déchets industriels et commerciaux à Russell, dans l'Est ontarien, pour desservir la Capitale nationale qui achemine présentement 250 000 tonnes de déchets par année dans l'État de New York aux États-Unis. S'en est suivi d'un vif mouvement de protestation de résidents opposés à l'aménagement d'un dépotoir à Russell. De là est né le comité « Dump to Dump Now », voué à faire avorter le projet.

Sortie déplacée ?

Le député conservateur sortant Pierre Lemieux n'a pas tardé à réagir à la sortie de sa rivale, sans toutefois prendre clairement position dans le dossier. « Le dépotoir est un enjeu sérieux et les inquiétudes des résidents sont légitimes. Mais je ne crois pas qu'il soit bien avisé de faire du capital politique sur une question aussi importante pendant une campagne électorale. La candidate libérale suggère aux résidents du Canton de Russell qu'elle aurait une influence sur la réalisation de ce projet. C'est déplorable puisque, à titre de députée fédérale, elle n'aurait aucun rôle à jouer dans ce qui est clairement une décision municipale-provinciale », dénonce M. Lemieux.

Même son de cloche venant du promoteur.

« Notre projet n'est pas assujéti aux normes fédérales. Je trouve embêtant de voir un candidat fédéral s'en mêler », a commenté Hubert Bourque, directeur de projet chez Taggart-Miller Environmental Services.

« Je suis consciente que c'est d'abord une affaire qui concerne le provincial et le municipal, mais lorsque la qualité de l'eau potable et la qualité de vie des résidents sont compromises, c'est le devoir du député fédéral d'y voir », se défend Julie Bourgeois.

Pas de panique

Le directeur de projet chez Taggart-Miller a tenu à se faire rassurant.

« Avant même que notre projet ait été défini, tout de suite on a pris position. Notre concept, à ce moment, n'a pas encore été détaillé. Mais il faut seulement savoir que le site d'enfouissement que nous proposons est en fait une cellule sécuritaire protégée d'une membrane », a spécifié M. Bourque.

Le projet en est encore qu'au stade consultation et de définition des termes de références.

Si Pierre Lemieux n'a pas pris parti dans le dossier, ce dernier a averti qu'il resterait à l'écoute des résidents.

« Je comprends parfaitement les inquiétudes des résidents du Canton de Russell. S'il y a un rôle fédéral à jouer dans ce dossier, les gens de Russell pourront compter sur moi pour défendre leurs intérêts », a promis le député sortant.

Au moment d'aller sous presse, la candidate du Parti vert dans Glengarry-Prescott-Russell, Sylvie Lemieux, n'avait pas retourné les appels.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

19 avril 2011 | Le Droit | LOUIS-DENIS EBACHER ldebacher@ledroit.com

# Consternation au collège Heritage

## Mort d'Anthony McColl dans un accident de la route ce week-end sur la route 148

Les étudiants du collège anglophone Heritage s'exprimeront ce soir sur la mort d'un des leurs, Anthony McColl, disparu dans des circonstances tragiques sur la route 148, en fin de semaine.

Le jeune de 19 ans, en était à sa deuxième année en arts visuels. Sa vie s'est arrêtée lorsqu'un autre conducteur l'a heurté de plein fouet, samedi, alors qu'il circulait à Pontiac. Le responsable de l'accident, Brandon Crawford, tentait de fuir la police, qui le pourchassait parce qu'elle le suspectait de conduire avec les facultés affaiblies. La police de la MRC des Collines a cependant mis fin à la poursuite pour ne pas mettre la sécurité du public en péril. Le jeune Crawford a quand même filé à toute allure.

De nombreux étudiants étaient vêtus de blanc hier matin pour rendre hommage à «Tony» McColl, un artiste et joueur de rugby apprécié dans son entourage. Des amis ont posé une affiche sur un mur de l'agora, hier matin, invitant les étudiants à s'exprimer lors d'un « micro ouvert » ce soir, à 18 h. Quelques noms y étaient déjà inscrits peu avant 11 h, lundi, mais les deux premières lignes avaient été laissées libres. Les premiers à vouloir s'exprimer ont semblé vouloir laisser la première place à d'autres.

La directrice des communications du Collège Heritage, Lise Desjardins, a confirmé que la direction de l'établissement avait approché la famille de la victime pour offrir son support et ses condoléances. La direction étudie la possibilité d'organiser une cérémonie plus officielle dans les prochains jours. « On aimerait, nous, faire quelque chose à l'intérieur du collège », dit-elle.

### Mouvement

Un véritable mouvement de sensibilisation contre l'alcool au volant a pris naissance sur Facebook, hier. Le groupe « Tony's Promise » (la promesse de Tony) réunissait déjà plus de 1 100 membres, en fin de journée. Les adhérents y font la promesse de ne laisser aucun proche ou ami prendre la route après avoir consommé de l'alcool. « Peut-être que si le gars qui a percuté notre ami avait des amis comme cela, Tony marcherait avec nous aujourd'hui. Personne ne doit mourir comme Anthony. »

Les messages de condoléances et les photos sur le profil Facebook du jeune disparu se sont multipliés en quelques heures. Des gerbes de fleurs ainsi qu'une boîte pour y laisser des messages de sympathie ont été déposés sur la route 148, près du lieu de la tragédie. Une croix en la mémoire de Brandon Crawford a été plantée à proximité.

### « Un gars de gang »

Selon la coordonnatrice du programme d'arts visuels du collège, la docteure Linda Samborn, Anthony McColl avait repris le contrôle de ses ambitions, démontrant une nette amélioration par rapport à la dernière année scolaire. « Il était en train de trouver sa place. Il était un véritable 'gars de gang'. Il avait trouvé sa niche. » La popularité du jeune homme ne se dément pas, ont indiqué des étudiants du collège et les membres du personnel qui l'ont côtoyé depuis l'an dernier. Le département d'arts visuels a entamé la confection de petites cartes formant un accordéon pour rendre hommage au jeune artiste, membre d'un groupe de métal.



Mothers Against Drunk Driving (MADD) – Section Québec, n'a pas réagi à la nouvelle.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

# Controversial student survey for public board begins Monday

BY MATTHEW PEARSON, OTTAWA CITIZEN   APRIL 18, 2011

OTTAWA — Almost five months after it was postponed because of concerns over privacy, a controversial survey of Ottawa-Carleton District School Board's students begins Monday.

The month-long census was initially set for last fall, but privacy concerns forced the board to delay it until the Information and Privacy Commissioner of Ontario completed an investigation.

The board was given the green light by the privacy commissioner's office last month and has set a new survey period of April 18 to May 20.

Students in Grades 7 to 12 will complete the voluntary survey themselves online during school time, while parents of students in junior kindergarten to Grade 6 will be asked to complete a paper version and submit it to the school in a sealed envelope. Parents of older students who do not want their child to participate had to notify the school board in writing by the end of March.

The detailed questionnaire touches on a wide range of subjects, including home life, religious affiliation and sexual orientation. It asks about academic abilities, bullying, extracurricular activities, and cultural backgrounds and language.

It also asks respondents to identify the adult caregivers students live with most of the time, and provide a number of possible responses, including two fathers, two mothers and half the time each with mother and father.

Not surprisingly, the survey for older students includes questions about plans after high school.

Some have taken issue with the board asking such probing questions, but the director of education says the purpose of conducting the survey is to ensure all students feel valued and comfortable in school. "If you don't have that, then the potential for problems in terms of academic success or achievement creep into that," said Barrie Hammond.

Underscoring the voluntary nature of the survey, Hammond said parents and students alike can skip questions they're not comfortable answering.

The survey is confidential, but it's not anonymous.

In order to analyse the results, each survey will be assigned a unique number which will allow school board staff to break down the data by school and, where appropriate, by student population (gender, for example).

Three databases will be used to analyse the data, all of which the board says will be separately secured and have restricted access. One stores student information, including achievement data, while a second database stores survey responses. A third is the research database, which contains the survey data and the student achievement data, but strips away the student's personal information and uses a third unique identifier.

"Nothing is ever stored in one spot that would relate a student's name with their academic file with their survey results. It's never connected," Hammond explained.

The board has also beefed up its communications around the survey. Parents were sent a detailed and explicit letter outlining how and why it's being conducted, including a diagram of the database structure and a summary of the six different phases of data analysis the board plans to conduct over the next few years. There's also a detailed Frequently Asked Questions section on the board's website and sample surveys in eight different languages.

The Toronto District School Board conducted a similar student survey several years ago and received input from 92 per cent of students in Grades 7 to 12 and from 68 per cent of parents with children in junior kindergarten to Grade 6.

Hammond said he'd like full participation, but would be satisfied with a 70 per cent response rate at both levels.

"The goal of this is to make learning conditions better for students," he said. "If we have a high participation rate, we're going to be able to do that very well."

[mpearson@ottawacitizen.com](mailto:mpearson@ottawacitizen.com)

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

## Grade 7, 8 students asked to answer anonymous, but sensitive questions about

By [Jamie Long](#), *Ottawa Sun*

FIRST POSTED: MONDAY, APRIL 18, 2011 10:29:58 EDT AM

OTTAWA - Ottawa's largest school board handed out its controversial student survey Monday after a five-month delay revolving around the content of certain questions.

The Ottawa-Carleton District School Board was originally supposed to release the survey to its students in mid-November, but scrutiny from local media coverage led to an investigation by Ontario's privacy commissioner.

There were no official parent complaints, however, contrary to some reports and the report from the privacy commissioner did not make any recommendations for changes to the survey.

"It states very clearly that the student survey is in compliance with the Municipal Freedom of Information and Protection of Privacy Act," Director of Education Barrie Hammond told the Sun in March.

Parents of students from kindergarten to Gr. 6 will be responsible for filling out the confidential and voluntary survey, which will be sent home.

Students from Gr. 7 to 12 will be the decision-makers for all 43 questions in an online survey that includes queries on their sexual orientation.

There are also questions about bullying, religion and family life.

The board has said repeatedly the survey shouldn't ruffle any feathers and will only serve as a tool to help them learn more about their student population.

"This survey is critical to developing a better understanding of the diverse needs of our student populations," said board chairwoman Jennifer McKenzie in March.

"The school district is responsible for promoting student achievement and student well-being. To do that well, we must get to know our students better."

But some parents, including Nepean-Carleton MPP Lisa MacLeod, said the school board should rethink its decision to distribute the surveys.

"Just because the privacy commissioner says it's OK doesn't mean it still doesn't go too far," she said.

Parents who don't want to fill out the survey for their elementary-aged child can refuse to fill it out when it's sent home.

Parents of high-school students could have declined the survey by filling out a form by March 31.

A similar student-run survey was conducted over Facebook for Ontario high schools across the province and released in February.

Its big revelation was about 45% of Ontario high-school students said they'd been bullied in school.

# Kindergarten to Grade 12 July 15

BY JAMIE LONG, OTTAWA SUN

FIRST POSTED: MONDAY, APRIL 18, 2011 10:29:58 EDT AM

---

OTTAWA - Ottawa's largest school board handed out its controversial student survey Monday after a five-month delay revolving

The Ottawa-Carleton District School Board was originally supposed to release the survey to its students in mid-November, but an investigation by Ontario's privacy commissioner.

There were no official parent complaints, however, contrary to some reports and the report from the privacy commissioner during the survey.

"It states very clearly that the student survey is in compliance with the Municipal Freedom of Information and Protection of Privacy Act," said the Sun in March.

Parents of students from kindergarten to Grade 6 will be responsible for filling out the confidential and voluntary survey, which will be done at home. Students from Grade 7 to 12 will be the decision-makers for all 43 questions in an online survey that includes queries on their self-esteem, mental health, and social skills. There are also questions about bullying, religion and family life.

The board has said repeatedly the survey shouldn't ruffle any feathers and will only serve as a tool to help them learn more about their students.

"This survey is critical to developing a better understanding of the diverse needs of our student populations," said board chair Lisa MacLeod.

"The school district is responsible for promoting student achievement and student well-being. To do that well, we must get to know our students better."

But some parents, including Nepean-Carleton MPP Lisa MacLeod, said the school board should rethink its decision to distribute the survey.

"Just because the privacy commissioner says it's OK doesn't mean it still doesn't go too far," she said.

Parents who don't want to fill out the survey for their elementary-aged child can refuse to fill it out when it's sent home.

Parents of high-school students could have declined the survey by filling out a form by March 31.

A similar student-run survey was conducted over Facebook for Ontario high schools across the province and released in Feb

Its big revelation was about 45% of Ontario high-school students said they'd been bullied in school.

That number was actually highest at the Ottawa's Catholic School Board where nearly 60% of students reported being bullier

The public board's survey will be completed by May 20.

### QUESTION SAMPLES

- 1) What is your religious or spiritual affiliation?
- 2) How do you identify your sexual orientation? (You may choose more than one)
  - Bisexual Gay (male)
  - Heterosexual (straight)
  - Lesbian (female)
  - Queer
  - Questioning
  - Transsexual
  - Two-spirited
  - Prefer not to disclose
- 3) Have you been to a dentist in the last year?

UHDGHU\*#FRP P HQWV#

---

By adding a comment on the site, you accept our terms and conditions and our netiquette rules.

VSRQVRUHG#DIQNV

---

#### **Kanata Dental Hygiene**

Dental hygiene care with an independent dental hygienist. Experience the difference [Click Here For Cleaner Teeth!](#)

#### **Sun News Network**

On air 24 hours a day, 7 days a week. Hard News. Straight Talk